

SECONDE EXPÉDITION DE PASCAL COLAS
DANS LE MASSIF DU GRAND BÉNARE

**Exploration d'une nouvelle
voie vers Ilet-à-Cordes**

En avril dernier, Pascal Colas, à la tête d'une expédition de sept personnes dont deux scientifiques, avait descendu le rempart du Grand Bénare jusqu'à Ilet-à-Cordes dans le cirque de Cilaos en s'appuyant sur le récit de l'abbé Seyssac qui avait réalisé la descente en seulement un jour et demi en 1869. A partir d'aujourd'hui, Pascal et ses compagnons exploreront une nouvelle voie. Comme la première, cette expédition comportera une importante dimension scientifique.

Comment, en 1869, ce diable d'abbé Seyssac et ses compagnons de route, sans cordes ni matériel d'aucune sorte, ont-ils descendu le rempart du Grand Bénare jusqu'à Ilet-à-Cordes en seulement un jour et demi ? Depuis que Jacques Lougnon lui a confié le récit de cet ecclésiastique hors norme, avec pour "mission" de rééditer l'exploit, la question turlupine Pascal Colas.

Dans la mémoire des habitants d'Ilet-à-Cordes, et en lisant entre les lignes de certains récits historiques, il apparaît évident qu'un itinéraire relativement emprunté, sans doute d'abord par des Noirs marrons, existait entre le sommet du rempart du Grand Bénare et Ilet à Cordes dans le cirque de Cilaos.

En juin dernier, à la tête d'une expédition de sept personnes, Pascal Colas avait exploré une première voie. Cette descente avait permis de récolter une importante moisson scientifique avec la découverte de sites de nidification de pétrels de Barau et sur le plan de la flore apporté la confirmation que des espèces menacées prospéraient dans ces coins pratiquement inaccessibles. L'expédition s'était achevée par une découverte archéologique majeure sous la forme d'une pierre gravée mise au jour dans la forêt du Tapcal. Mais, en plusieurs endroits, des descentes en rappel, ne cadrant pas avec le récit de

l'abbé Seyssac, s'étaient révélées indispensables.

En avril, Pascal et ses compagnons avaient longé le rempart depuis le Grand Bénare pour trouver un point de départ leur permettant de s'aventurer dans la pente. Cette fois, c'est un peu au dessus du Petit Bénare que commencera la descente.

Une reconnaissance menée récemment sur le terrain a permis de repérer un "rein" descendant vers la forêt du Tapcal presque à l'aplomb du bois d'eucalyptus où a été découverte en juin la pierre gravée.

L'expédition se mettra en route ce matin depuis la piste forestière reliant les Makes au Tévelave si les conditions météorologiques le permettent. Outre Pascal Colas, elle se compose de Philippe Mothere, premier Réunionnais à avoir obtenu un brevet d'escalade, du botaniste Frantz Limier, de Christian Guillemet, directeur de l'insectarium, de l'ornithologue Jean-Michel Probst, de la géologue Véronique For la Croix, des photographes Jacques Mouries et Jean-Luc Chéron, également médecin, du général Yvon Lucas, organisateur de la seconde ascension du Gros Mome après l'expédition de 1939, de Jean-François Petier et de Yannick Vallençant, guide de haute montagne, qui réalisera un reportage pour l'émission E=M6 (voir encadré).

L'expédition prendra d'abord ses quartiers sur une étroite plate-forme, accrochée à la paroi en dessous du rempart, pour un important programme d'observations scientifiques. Elles porteront pendant deux jours sur la faune, et plus particulièrement les pétrels de Barau, les insectes et la flore.

A partir de dimanche commencera la descente en direction de la forêt du Tapcal. Elle demandera entre deux et trois jours et pourrait, à l'image de la précédente expédition, réserver des surprises.

Alain Dupuis

Un reportage pour E=M6

Antenne Réunion programme régulièrement sur ses écrans l'émission E=M6. Présentée par Marc Lesggy, elle propose des documentaires scientifiques.

Actuellement dans notre île, Yannick Vallençant, guide de haute montagne depuis 1997, journaliste et réalisateur prépare une série de reportages parmi lesquels la descente du rempart du Grand Bénare.

"Je m'intéresse aux scientifiques de l'extrême, explique Vallençant. Pour M6 j'ai réalisé des sujets sur la spéléo-

logie dans le Vercors et j'ai filmé dans l'Himalaya. Je réalise mes reportages seuls. A la Réunion, outre l'expédition de Pascal Colas, je me suis intéressé à la transmission d'électricité par micro-ondes entre Bois-Court et Grand Bassin, à la relation entre l'eau et les volcans et aux nouvelles méthodes de pêche développées par l'IFREMER".

Ces documentaires d'environ sept minutes seront diffusés par M6 en métropole à la mi-février. Ils seront par la suite programmés à la Réunion.